

Jean Bamanisa sera-t-il le Moïse Katumbi de la province Orientale ?

Jean Bamanisa Saidi, candidat indépendant a été démocratiquement élu le 1^{er} novembre gouverneur de province par 48 voix contre 45 à son challenger Jean Ilongo Tokole. Les Boyomais satisfaits voient en lui un "Moïse Katumbi et espèrent qu'il agira rapidement pour développer la province.

31 octobre, les gens ont bravé la pluie qui s'abattait depuis tôt le matin pour exprimer leur joie et célébrer l'élection de Jean Bamanisa Saidi, comme gouverneur de la province orientale. Les opérations de vote étaient retransmises en direct par la radio officielle de l'Assemblée provinciale. Nombreux étaient ceux qui décomptaient les bulletins au même moment que l'agent assesseur de la Commission électorale indépendante (CENI) et ils n'ont pas attendu le dernier vote pour s'empresse de quitter leurs maisons, boutiques,... et de prendre d'assaut les rues.

Un à un ou en groupes, des jeunes gens, adultes, enfants... s'embrassent, chantent, crient et dansent dans tous les sens. Ils sillonnent les rues, à bord de camions, à vélos, motos ou à pied. On entendait jouer des chansons de campagne des élections 2011... Au rond point SGA une dame offre au passant à



Jean Bamanisa (à droite) et son colistier Pascal Mombi © Mongongo

A LIRE EN PAGE...

- 2** - LA VILLE EN BREF
- 3** - Système D/Télécharger des sons dans les téléphones, une activité lucrative
- 4** - Isangi/Délimitées légalement, les parcelles facilitent l'entente entre voisins
- 5** - Fort demandé, le terrain coûte de plus en plus cher
- Actes générateurs affaires foncières
- 6** - ENAC : une école de formation des techniciens du foncier oubliée
- 7** - ENAC : eteyelo mpo na ba technicien foncier ebosanama
- Boti ndelo bo elobi mibeko, o ma pango ekokolisa boyokani
- 8** - Jean Bamanisa ndiye kweli Moïse Katumbi wa jimbo la mashariki ?
- Ombi nyingi, udongo yamepanda beyi

boire pour célébrer "la victoire du peuple" comme le clame une jeune fille, se trémoussant, avec un micro dans une boutique de vente de disques.

Car Bamanisa J. est un candidat indépendant et il a été élu avec 48 voix contre 45 à Tokole Jean, ancien de la Majorité présidentielle (MP), qui s'est présenté en indépendant à ces élections, était sorti en tête au premier tour avec 42 voix contre 27 du nouveau gouverneur. La veille, le fameux n°48, Alphonse Awenze, un transporteur à vélo, élu député national en 2011 est rentré de Kinshasa pour soutenir Bamanisa avec qui il est lié par coïncidence par le chiffre 48.

Vite du changement,

Pour beaucoup, le nouveau gouverneur représente l'espoir et le changement. "J'avais voté pour lui en 2011, mais il n'avait pas été élu. Je pense que je me suis rattrapé...", déclare un employé. "Oya biso, mundele, Moïse Katumbi", faisant référence au gouverneur du Katanga disent les gens qui aspirent voir leur ville changer comme Lubumbashi.

La liesse a été à son comble lors de carnaval qu'a fait l'heureux élu sur certaines artères de la ville après l'annonce du résultat.

Toutefois, les Boyomais souhaitent voir le vrai changement même un début, au lieu des discours. "Abongisa nde..." (Qu'il améliore donc en lingala ndr), disent de nombreux gens à ceux qui jubilent. Quand à la formation de son gouvernement, certains intellectuels politiques estiment que le gouverneur élu doit tenir compte des sensibilités politiques de la majorité et de la représentation des districts. "Nous pouvons trouver des compétences dans tous nos territoires tout en tenant compte aussi de la composition politique de la province", à indiqué Jean Bamanisa, à la presse.

D'autres par contre, souhaitent qu'il puisse recourir aux technocrates indépendants qui n'auront de comptes à rendre qu'aux députés représentants des peuples, non aux intérêts des partis politiques qui n'ont pas permis à cette province de décoller.

(suite à lire page 2)

"Si vous voulez être bien informé, achetez Mongongo"

(suite de la une)

(Jean Bamanisa ... Moïse Katumbi de la province Orientale)



La foule en liesse © Mongongo

Résister au "diktat" de Kinshasa

Durant cette élection, la police a quadrillé le bâtiment de l'Assemblée Provinciale dans un rayon de 100 m. "Nous avons des rumeurs et des signes des tensions de certaines personnes qui voulaient s'opposer à l'organisation de ces élections, et d'autres pour empêcher les députés à se faire corrompre", souffle un officier de la PNC. Le matin du 31 octobre, cinq agents de la CENI ont été attaqués par un groupe de jeunes gens avec des gourdins et de l'essence à la sortie du bureau provincial de la CENI. La voiture qui les transportait a été endommagée, selon l'un d'eux.

Cependant, ces scrutins ont été d'une part salués par la majorité des observateurs. Dans la rue beaucoup de Boyomais parlent d'un vote transparent. Par contre, certains qualifient ce choix comme plus à l'intérêt matériel des députés. Pendant les discussions de campagne, beaucoup d'élus disaient vouloir voter pour quelqu'un qui pourra résister ou s'opposer au "diktat de

Kinshasa". "Allez-vous démissionner, au cas où Kinshasa vous dicterait des choses", demandait un député de MP au nouveau gouverneur pendant sa campagne. Une forte délégation de la MP était venue de Kinshasa avec à sa tête Evariste Boshab, secrétaire général du PPRD et ancien président de l'Assemblée nationale, pour soutenir le candidat de MP, Jean-Pierre Daruwezi sortie 3^{ème} au premier tour avec 25 suffrages.

La veille du premier tour, le président de la République avait reçu séparément les députés de la majorité et ceux de l'opposition dans sa résidence en amont du fleuve vers Simi Simi. Selon les députés de l'opposition, intervenant à la plénière avant le vote, "le chef de l'Etat nous a dit : "vous ne devez pas vendre la province Orientale". Un autre d'ajouter, "le chef de l'Etat a renchéri que s'il apprenait de sources sûres que ces élections ont été monnayées, que la personne qui passe, a dû acheter, il allait saisir les instances compétentes pour les annuler".

La Rédaction

Qui est le nouveau gouverneur ?

Né à Kisangani le 7 avril 1964, Jean Bamanisa Saidi est fils d'Alexander Barlovatz, médecin arrivé en RDC en 1930 et de Violette Nyakato congolaise d'origine belge.

Diplômé d'études secondaires aux humanités scientifiques en 1983, il fait une année de biologie à l'université de Kisangani, avant de se lancer dans les affaires. Il sera d'abord employé dans une entreprise de négoce, puis dans le transport-transit, la douane, et le négoce international. En 1987, il lance son entreprise Baje Sprl spécialisé dans l'entretien des bâtiments et des jardins l'importation et la distribution des produits pétroliers, etc... Pendant 6 ans il a présidé la Fédération des entreprises du Congo à Kinshasa.

En 2005, il crée la Fondation BAMANISA qui intervient dans les domaines de l'éducation, santé, agriculture et élevage dans la ville de Kisangani comme en province.

Elu député national en 2006 pour la ville de Kisangani comme indépendant. Il s'est rallié au groupe parlementaire Forces du Centre Groupe avec l'Union des démocrates mobutistes de Zanga Mobutu qui faisait alors partie de la majorité parlementaire. Mais il a toujours été considéré comme opposant-indépendant. En 2010, il a interpellé le ministre des Hydrocarbures, Lambert Mende, actuellement porte parole du gouvernement sur la gestion des mines et du bois.

Il est aujourd'hui le 38^{ème} gouverneur de la Province orientale.

LA VILLE EN BREF

L'université Mariste du Congo ouvre ses portes

Depuis le 15 août 2012, la congrégation des frères maristes au Congo de l'Eglise Catholique, a créé l'Université Mariste du Congo (UMC). Agréée par l'arrêté ministériel du 15/8/2011, elle organise les facultés de Droit, d'agronomie, d'économie, de psychologie, des sciences de l'information et de la communication et la polytechnique. Cette dernière faculté n'existe pas à l'Université de Kisangani. De nombreux jeunes étaient obligés d'aller à Kinshasa pour faire la polytechnique. Pour cette première promotion, ils sont 181 étudiants en premier graduat en polytechnique et 131 pour les cinq autres facultés. L'UMC fonctionne dans les bâtiments qui abritaient l'ancien internat de Mwan-gaza. Les étudiants disent compter sur le sérieux et la rigueur qui caractérisent les écoles catholiques afin que les enseignants soient très honnêtes dans leurs évaluations.

Alice Tshiyoyi, stagiaire des Sic de l'Unikis

Le pont Epulu 2 s'effondre, les prix flambent

Depuis le 5 novembre, le trafic a repris sur le pont Epulu 2 situé à 450 km sur la route Kisangani- Beni qui s'était effondré le 13 octobre dernier. Une reprise qui rentre dans le délais que fixait l'Office des routes qui prévoyait la fin des travaux avant le 15 novembre. Les commerçants devaient payer une dépense

supplémentaire entre 100 et 150 \$ pour les radeaux et 10 à 15 \$ pour chaque manutentionnaire pour traverser les marchandises. Les marchandises se déversent parfois dans le cours d'eau. Du coup, les prix de denrées alimentaire ont grimpé sur le marché de Kisangani. Maman Matso, vendeuse de poissons salés au dépôt Makayabo explique que : 1 kg de gros poissons salés qui coûtait 6 000 fc est passé à 8 500 fc ; le 1kg de haricot se vend à 1 000 fc au lieu de 800 fc. En outre, 1kg d'oignon de 2000 s'achète à 3 000 fc ; 1 kg de 1000 fc à 2 500 fc ; 1 kg de choux de 1 500 fc s'achète à 2 500 fc actuellement.

Maman Mwenge, infirmière aux cliniques universitaires et ménagère se plaint, elle, que les prix grimpent mais les revenus ne suivent pas. Ce qui réduit la quantité de nourritures des enfants.

Lors d'un point de presse en septembre à Kisangani, le directeur général, de l'Office des routes, déclarait que l'excès de tonnage est la cause de ces effondrements répétitifs des ponts. En effet, de nombreux ponts datent de l'époque coloniale et n'ont pas été conçus pour supporter plus de 25 t. Il a invité les transporteurs à décharger le surpoids pour préserver ces ponts. Selon lui, le gouvernement prévoit de réhabiliter tous les ponts pour qu'ils répondent aux charges des véhicules actuels.

Radja Wasingya, stagiaire des Sic de l'Unikis

Systeme D

Télécharger des sons dans les téléphones, une activité lucrative

Chaque jour qui passe, les jeunes boyomais ne tarissent pas de créativité pour gagner un peu d'argent. Face au chômage criant, la débrouillardise passe pour la solution de survie. Télécharger des chansons dans le téléphone et le Jeu Nitendo, sont ces nouveaux gagne-pains.

Depuis un temps, on voit naître des kiosques avec ordinateurs dans les coins des rues pour télécharger des chansons de l'ordinateur vers la carte mémoire des téléphones. Le bluetooth n'a plus la cote car tous les téléphones ne disposent pas de cette option.

Aux quatre coins du marché central de Kisingani et sur les grandes artères de la ville, naissent chaque jour des lieux de téléchargement. Dans les kiosques en bois ou sous des bâches, des ordinateurs sont en effet installés. Ces jeunes disposent des disques durs de grande capacité pour stocker beaucoup de chansons de différents albums des artistes nationaux et étrangers. Question de satisfaire à la demande de tous clients. "Je n'ai pas d'occupation. C'est en téléchargeant les chansons que je gagne de l'argent," explique Blaise, trouvé dans son kiosque à cote du



magasin TSHOKAS, non loin du marché central.

Matin et soir, jeunes et vieux s'agglutinent devant ces petits établissements pour télécharger les clips ou les nouveaux albums. 100 fc pour une chanson audio et 200 fc, pour un clip visuel. "Par jour, je gagne entre 10\$ à 15 \$" renseigne Franc, un autre jeune devant le rond point du canon. Une piraterie qui ne dit pas son nom.

Une aubaine pour les utilisateurs des téléphones. Ces chansons servent des sonneries et divertissent souvent en l'absence d'électricité même dans les grandes fêtes. Les habitants de l'arrière province profitent de leurs séjours pour télécharger le maximum de chansons. Le commerce des cartes mémoires s'est aussi intensifié car les gens cherchent ceux qui disposent de plus de giga possible popu stocker ces chansons.

"Jeu Nitendo", la nouvelle drogue des jeunes

A coté de ce téléchargement des chansons, de jeunes boyomais ont également crée dans les quartiers des kiosques ou hangars couverts des bâches où se joue le jeu Nitendo appelé communément "Play station". De jeunes de 8 à 30 ans viennent ainsi se divertir. Les organisateurs eux se tapent un peu de sou. "On paye 100 fc pour jouer une partie



Un lieu de téléchargement des chasons au centre ville © Mongongo

de cinq minutes (90 minutes programmées de jeu) si le courant est là. Et 150 à 200 fc, quand on utilise le générateur" explique un jeune organisateur de ce jeu dans la commune Mangobo. Ce qui rapporte également entre 10 et 15 aux organisateurs par jour. Loin de ce que touche un fonctionnaire (à peine 50 \$) après un mois de travail

Un téléviseur, un lecteur-player, des cassettes et manettes, le tour est joué. A deux, les jeunes tuent le temps à une partie de football ou de film de combat. Les équipes de la ligue des champions européenne sont les plus joués.

Cependant, de nombreux élèves fuient les cours et passent toute la journée dans ces kiosques. L'absence de l'enseignement ou lorsque l'école les chasse pour non paiement de la prime sont des opportunités pour traîner dans ces lieux. Dans les quartiers, jusque tard dans la nuit, 22 h ou 23, certains continuent à jouer. Hypnotisés devant ces petits écrans, ces enfants dépensent sans compter, d'autres sont obligés de mentir à la maison ou voler pour trouver de quoi payer.

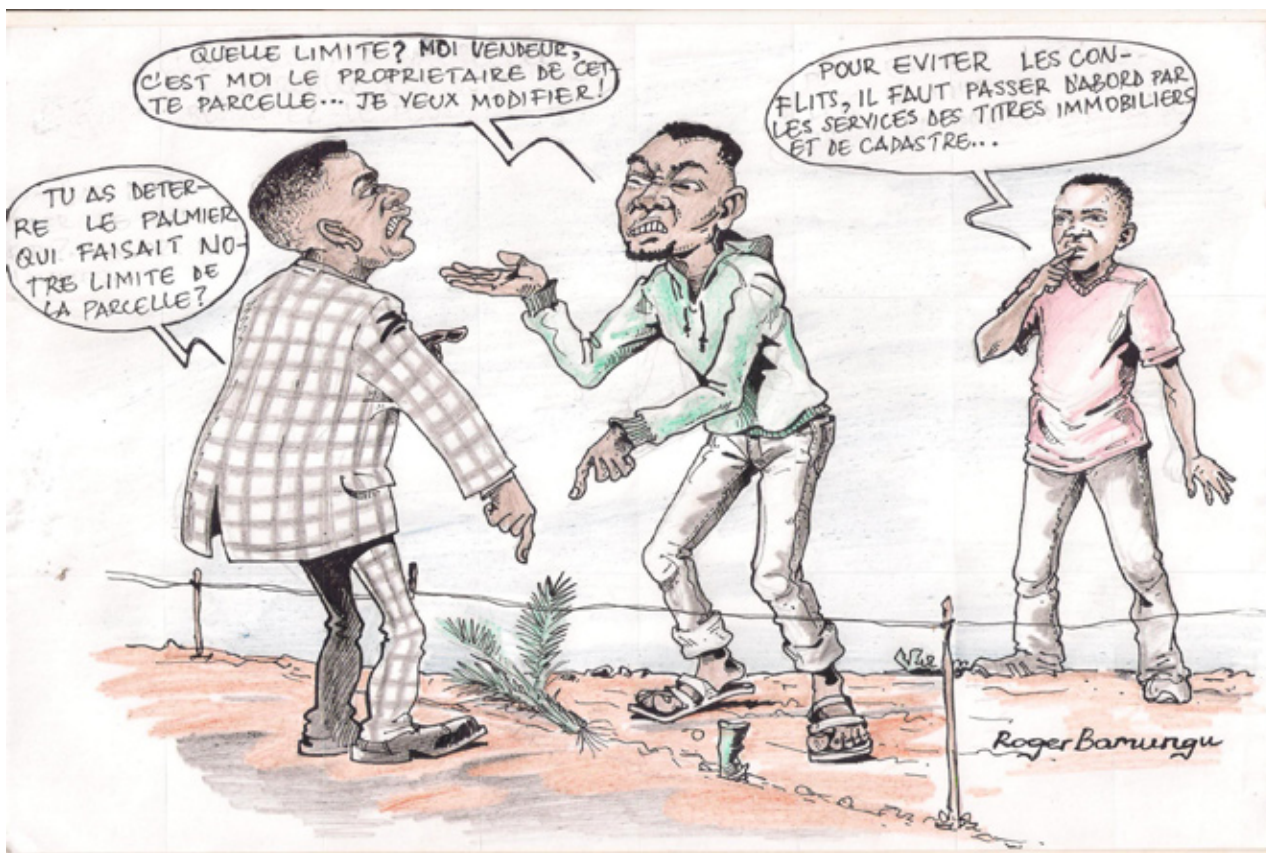
Nancy Lofemba, stagiaire des SIC/Unikis

Des jeunes qui jouent au Nitendo © Mongongo

Isangi

Délimitées légalement, les parcelles facilitent l'entente entre voisins

Depuis l'installation du service des affaires foncières à Isangi, de nombreux habitants acquièrent des titres de propriété de leurs parcelles. Ce qui diminue les conflits fonciers dus à la délimitation.



Pour sécuriser leurs parcelles, de nombreux habitants du territoire d'Isangi, à 125 Km à l'Ouest de Kisangani en aval du fleuve Congo, se mettent en ordre. En 2011, sept certificats d'enregistrement et 107 contrats de location ont été délivrés contre 43 en 2009. Avant, c'était l'administration territoriale qui distribuait les terres et chacun bornait sa parcelle comme il voulait. Beaucoup de conflits fonciers étaient enregistrés.

Mais, depuis 2009, le ministère des Affaires foncières a son service dans ce territoire à la grande satisfaction des habitants. La présence de ses experts permet de diminuer ces conflits. Les agents circulent dans les quartiers et passent dans les médias pour prévenir les populations des risques de détenir un terrain sans titre. Les radios vulgarisent les procédures d'acquisition des terres.

Le fait que le service dans la grande majorité des cas donne raison aux rares personnes qui détenaient des titres de propriété légaux en cas de litige, pousse les populations à s'en procurer. "J'ai gagné le jugement contre mon voisin sur nos limites parcellaires parce que je possédais un titre", témoigne Charles Gelongo, un habitant d'Isangi. "Cela incite ceux qui ne sont pas en règle de venir obtenir aussi les titres" note également Gaston Bilambo, chef de bureau du service des affaires foncières.

Mettre en valeur sa terre sinon...

Si deux requérants ne disposent pas tous des titres légaux, les experts recourent aux chefs de village et d'avenue qui connaissent la succession des différents occupants. "Quand nous rendons le verdict sur les conflits de terre,

les deux parties en problème souvent sont convaincues", se félicite François Befonga chef du camp Kunda. Marc Liète, un habitant, témoigne que c'est après avoir vu un homme gagner un procès parce qu'il a brandi son titre de propriété qu'il s'est décidé à en avoir. La société civile de son côté craint que les parcelles héritées du clan (selon la tradition et non bornées) soient objet des conflits. Beaucoup ignorent que, selon la loi foncière, les terres occupées par les communautés locales font partie du "sol" et sont donc devenues "la propriété exclusive, inaliénable et imprescriptible de l'État". Les habitants doivent aller au service des titres immobiliers régulariser leurs droits de propriété au risque de les perdre. Selon la loi, le contrat de location n'est valable que pour trois ans (il peut être renouvelé). Pendant ce temps, le propriétaire du terrain doit construire pour pouvoir le garder. "Nous avertissons ceux qui laissent vides leurs parcelles de les mettre en valeur si non l'État les récupère", explique Gaston Bilambo. Après la mise en valeur, il faut obtenir le certificat d'enregistrement.

Les habitants dénoncent cependant le comportement de certains agents qui vendent une même parcelle à deux voire trois personnes sans que le premier acquéreur ne soit informé. "J'ai perdu mes deux parcelles achetées auprès de service des affaires foncières et vendues par ce même service", regrette Patrice un habitant. Le président de la coordination de la société civile d'Isangi, Jérémie Imomola, demande au service de mettre fin à cette double vente pour éviter des conflits.

Elie trésor Lobanga

A Basoko : le service de cadastre ouvre ses bureaux

Depuis le mois de janvier de cette année, le service de cadastre s'est implanté à Basoko, cité située à 270 km au sud ouest de Kisangani, au bord de la rivière Arwimi en aval du fleuve Congo. Ce qui permet à l'Etat de reprendre le contrôle de la gestion des terres et de résoudre des conflits fonciers nés de l'absence d'experts de ce service. Les bornes à piquet ou fleur sont remplacées par celles à béton dans 12 parcelles et quatre litiges résolus. Avant les conflits étaient transférés au Tribunal de grande instance de Kisangani. Actuellement, la présence du service de cadastre facilite la résolution pacifique des différends. Ce qui leur coûtait du temps et de l'argent compte tenu de la distance.

Selon, l'arrêté ministériel n°1440/0203/93 du 27 novembre 1993, l'approbation des croquis, le mesurage et bornage, ainsi que le constat des lieux, sont de la compétence de la division du cadastre. Ce service, une fois saisi, peut départager les acquéreurs en conflit. En cas d'échec, ils peuvent saisir les tribunaux. Seul le service des affaires foncières peut affecter et distribuer des terres après un arrêté signé par le gouverneur ou le ministre des Affaires foncières. Et chaque citoyen doit adresser une demande de terre à ce service qui délivrera les titres après des enquêtes et procédures légales. Chacun son rôle : les services de l'urbanisme dressent le plan d'aménagement du site et le cadastre délimite les espaces (bornage). En outre, dans cette cité, un conflit oppose l'Hôpital général de référence à certains habitants qui ont construit dans sa concession vendue à l'époque par l'administration locale. Les travaux de réhabilitation et construction exige de déguerpir ces cinquante occupants illégaux. Jean Lambert Bosandja, le chef de cité informe que d'autres terrains leur sont donnés ailleurs.

Elie Trésor Lobanga

ABONNEMENT

Pour encourager l'équipe des journalistes de Mongongo dans leur travail de vous informer régulièrement en toute indépendance de ce qui se passe dans votre milieu proche, souscrivez un abonnement de soutien.

Tarif des abonnements

- Abonnement ordinaire : 1 an (24 numéros) : 30 \$
- Abonnement de soutien : 1 an (24 numéros) : 50 \$ minimum

Abonnements payables :

- Au journal Mongongo, 1/A, Avenue Tshatshi à côté de Bego Congo, Commune Makiso
- Mail : journal_mungongo_kis@yahoo.fr
- Gertrude Nabiata, +243 (0) 85 338 06 84.
- Jimmy Bakelenge, +243 (0) 85 338 93 25.
- A Syfia international, 20 rue du Carré du Roi, 34000 Montpellier, France
- Tél : 33 (0) 4 67 52 79 34 Fax : 33 (0) 4 67 52 70 31
- Mail : leplaideur.ilb@wanadoo.fr

Références bancaires :

Compte SYFIA INTERNATIONAL Assoc. à la BFCC de Montpellier
Code RIB : 42559 - 00034 - 21027811202 - 40
IBAN FR76 4255 9000 3421 0278 1120 240 BIC CCOP-
FRPPXXX
ou Chèque bancaire à l'ordre de SYFIA INTERNATIONAL -
Libellé en Euros

Fort demandé, le terrain coûte de plus en plus cher

Le commerce de l'immobilier fait tourner l'économie. En peu de temps, la terre a vu sa valeur économique triplée. Chacun veut aujourd'hui avoir chez soi vu le coût élevé de loyer. Et de nouveaux investissements hôteliers font grimper le prix.

Ces trois dernières années, le prix d'un terrain a presque doublé ou triplé. La demande en terre s'est accrue avec la démographie. La reprise des échanges économiques avec les villes de l'Est depuis la réhabilitation de la nationale n°4 Kisangani-beni et la circulation de la monnaie après les périodes des guerres ont tout changé. Avoir une parcelle est devenu un signe de richesse, de respect et l'expression de la bonne gestion de son revenu. Certaines personnes préfèrent garder leur argent en achetant plusieurs parcelles ou maisons que le mettre en banque. D'autres commerçants se spécialisent dans le rachat et vente des parcelles. Ils achètent des parcelles pour les revendre plus chers quelques mois après et se font des bénéfices. Les tribunaux sont débordés de conflits fonciers de divers ordres.

La spéculation s'installe.

Les investisseurs qui cherchent des parcelles pour construire des hôtels, restaurants... ne lésinent pas sur les moyens pour obtenir des bons terrains. Les commissionnaires eux en profitent pour tenter des prix élevés où mordent toujours les preneurs. De belles maisons résidentielles sortent de terre un peu partout en un temps record et ne sont plus l'apanage des seuls politiques. Tous les quartiers de la ville sont en chantier.

Les quartiers proches du centre ville et électrifiés (Motumbe au Plateau Boyoma, Plateau Médical, Artisanal, plateau Boyoma) sont les plus prisés. "J'ai vendu mon terrain marécageux sans peine à 6 500 \$ alors qu'il y a deux ans personne ne voulait me donner 1 500 \$", témoigne Stéphane Bofila, un propriétaire. "J'ai acheté cette étendue à 2 500 \$ en 2010 mais je l'ai vendu à 5 500 \$ sans problème une année après. Les clients se bousculent" explique Mbo, un autre propriétaire au quartier Motumbe.

Selon Onésime Manirio, responsable d'une agence immobilière, le prix d'une parcelle varie entre 5 000 et 18 000 \$ dans la commune Makiso selon qu'elle est proche ou éloignée du centre ville. Dans les autres communes, le prix se négocie entre 2 500 et 7 000 \$ selon que c'est proche de Makiso, le centre des activités.

Ce besoin en terre fait le bonheur des agences immobilières qui sont de plus en plus nombreuses à assurer l'intermédiaire entre les vendeurs et acheteurs. "Nous constituons une banque d'informations sur toutes les maisons ou les parcelles en vente ou en location", Sylvain Mbanu propriétaire d'une agence. Ces commissionnaires reçoivent 10 % de la somme totale si la vente est conclue.



Mesure d'un terrain aux environs de Kisangani © Mongongo

Vendre pour aller plus loin

Dans les nouveaux quartiers de belles bâtisses côtoient des cases. Les moins nantis qui se sont installés sur les lieux pendant que tout le monde détestait la brousse et l'absence de courant, sont obligés de vendre et aller plus loin. "J'avais une parcelle au Plateau Boyoma. Un jour, un vent violent avait emporté toute la toiture. Je n'avais pas les moyens pour la renouveler. Ma famille m'a conseillé de la vendre. Avec cet argent, j'ai acheté une parcelle et construit une maison à dans la commune Kabondo. Le reste de l'argent m'a permis de me lancer dans le commerce", témoigne Tabu Songe.

Mais cette cohabitation pose aussi un problème d'urbanisme. "J'ai vendu une partie de ma parcelle. Mais mon nouveau voisin a construit une maison de trois niveaux alors que toutes nos toilettes ici sont à ciel ouvert. Nous avons de la peine pour y accéder pendant la journée", se plaint Maggy.

Christian Uzilo

Actes générateurs affaires foncières

Quelques taxes et frais à payer pour obtenir certains services ou documents à la division des titres fonciers et cadastre. Ils sont tirés de l'arrêté interministériel de 2009 portant fixation des taux des droits, taxes et redevances à percevoir à l'initiative du Ministère des Affaires foncières. En surbrillance ou gras, les frais très habituels.

N°	Acte générateur	Taux (équivalent en Francs Congolais et Dollars Américains)
1	Droits fixes d'enregistrement	
	a. Nouveau certificat	6 \$
	b. Remplacement d'un ancien certificat	20 \$
	c. Page supplémentaire	6 \$
	d. Changement de dénomination	400 \$
	e. Insertion d'une mention substantielle	50 \$
	f. Annulation d'un certificat d'enregistrement	7 \$
2	Droits proportionnels d'enregistrement	
	a. Mutation	3,0% de la valeur de l'immeuble
	- Vente	3,0% de la valeur de l'immeuble
	- Succession	3,0% de la valeur de l'immeuble
	- Apport	3,0% de la valeur de l'immeuble
	- Fusion	1,5% de la valeur de l'immeuble
	- Partage	1,5% de la valeur de l'immeuble
	- Droit d'emphytéose	1,0% de la valeur de l'immeuble
b. inscription hypothécaire	0,5% de la valeur de l'hypothèque	
c. réinscription hypothécaire	0,25% de la valeur de l'hypothèque	
d. radiation hypothécaire	0,075% de la valeur de l'hypothèque	
3	Taxe spéciale de transfert des contrats de location	
	a. Transfert contrat de location	75% du prix de référence
	b. Cession de bail	35%
	c. annotation	7%
4	Frais d'établissement contrat en matière foncière	
	a. contrat	5 \$
	b. avenant	14 \$
	c. autres actes portant concession ou autorisation (mise à disposition gratuite de concession)	100 \$
5	Frais préparation et de vérification des actes	
	a. vérification actes	5 \$
	b. préparation actes	24 \$
	c. page notariée	4 \$
	d. page annexe	3 \$
	e. actes rédigés par le conservateur des Titres immobiliers	23 \$
	f. Actes notariés	100 \$
	g. Passation des actes devant le CTI	22 \$
h. Mise en adjudication et provision	1000 \$	

	Copies documents fonciers immobiliers et cadastraux	
	a. Croquis	2,4 \$
	b. Reproduction	8 \$
	c. Extrait cote, copies planes	3 \$
	d. Copie contrats	7 \$
6	Copie plan cadastral Notes d'usage	21 \$ 3 \$
7	Consultation des registres fonciers, Immobiliers et cadastraux	2,4 \$
	a. Consultation ordinaire	16,0 \$
	b. Consultation écrite	33,0 \$
	c. Abonnement	50,0 \$
8	Frais de mesurage et bornage des parcelles	
	a. De 0 à 50 ares	5 \$
	b. Plus de 50 ares	20 \$
	c. Terrains à usage agricole	40 \$
9	Frais d'enquête et de constat en matière foncière	
	a. journée perte de temps	5,0 \$
	b. journée indivisible	5,5 \$
	c. PV d'enquête	25,0 \$
	d. PV de mesurage et bornage	4,0 \$
	e. PV d'audition en cas de conflit	20,0 \$
	f. PV de constat des lieux	5,0 \$
g. PV de constat de mise en valeur	5,0 \$	
10	Conversion des titres	
	a. Opération de conversion des livrets de logeur b. Opération de conversion d'autres titres	Les tarifs de frais à payer sont déterminés, selon le cas sur base de différents actes à poser conformément à la présence
11	Produits des concessions perpétuelles	On se réfère au prix de référence
12	Vente des biens privés immobiliers abandonnés (bien sans maître)	Le prix est déterminé par l'expert immobilier
13	Amendes transactionnelles	De 200 \$ à 1 000 \$
	Présentation tardive de l'acte (délai de 6 mois à dater de sa signature)	

ENAC : une école de formation des techniciens du foncier oubliée

L'école nationale du cadastre et des titres immobiliers (ENAC/TI) manque de tout : bibliothèque, locaux, ... pour dispenser des enseignements de qualité aux géomètres, arpenteurs, spécialistes en droit foncier qu'elle forme. Seule la volonté des responsables la fait vivre.



Depuis 2008, la création de l'Ecole nationale de cadastre et des titres immobiliers (l'Enac/Kisangani) permet de rajeunir lentement mais sûrement les fonctionnaires des services des titres immobiliers, cadastre, urbanisme à la grande satisfaction des autorités. La division de cadastre, Kisangani-Nord emploie six géomètres, deux gradués en droit foncier et notarial et un ingénieur, tous formés à l'Enac/Kisangani. Ils établissent les éléments techniques, des croquis, les procès verbaux de constat des lieux, de mesurage et bornage des parcelles. Un travail important qui permet au conservateur des titres immobiliers d'attribuer ou non le contrat de location ou le certificat d'enregistrement des concessions.

Selon le chef de division du cadastre Kisangani-Nord, Patrick Kipalamoto Bagi, *"ces jeunes ont apporté un plus dans sa division grâce à leur énergie, dynamisme et permanence au service"*. Selon M. Luka, le directeur général, cette école revêt une grande importance vu les multiples conflits fonciers qui minent les relations entre habitants. *"Cette école créée depuis 2006 et ayant ouvert ses portes en janvier 2007, a la mission de former des spécialistes pour la résolution des conflits fonciers"* explique-t-il. En effet, certains conflits fonciers sont dus à l'absence de personnel formé partout et au manque de conscience professionnelle de certains qui exploitent la naïveté des habitants et leurs vendent des terrains non lotis.

Une école utile mais sans infrastructures

Cette année, l'institution a formé 8 arpenteurs, 11 géomètres du cadastre et 15 gradués en droit foncier et notarial. Après les études, les étudiants sont directement embauchés dans les différents services par le ministère des affaires foncières. *"Nous avons tous étaient affectés à Watsa, Bunia, Isangi..., et ici dans la ville de Kisangani"* se réjouit Lombeya Baike qui s'occupe désormais de la rédaction des certificats d'enregistrement

à la circonscription foncière Kisangani-Sud. *"Au départ, certains finalistes refusaient d'aller travailler à l'arrière province. Mais actuellement ces réticences ont disparu car ils se voient utiles au milieu d'affectation et gagne rapidement leur vie"*, constate Joseph Sokolakama Bokwa, Secrétaire général Académique de l'ENAC-TI/Kisangani.

L'Enac organise trois filières d'études dans les domaines d'arpentage (une année), de géométrie (deux ans) et de droit foncier et notarial (3ans). Cette école ne dispose que de deux locaux sans plafonds : un hangar et l'autre sert de bureau administratif. Ce hangar a l'air d'un dépôt. Pendant le cours, l'enseignant et les étudiants sont dans la promiscuité et ressentent une odeur nauséabonde des installations hygiéniques environnantes. La toiture suinte. Quand il pleut l'eau inonde les deux bâtiments. Pas d'installation hygiénique, ni eau ni électricité. Les herbes entourent la concession.

L'institut vit également sous la menace de déguerpissement par l'Institut du bâtiment et des travaux publics (IBTP) qui le sous loge. Le Directeur général continue à attendre les promesses des autorités qui avaient promis un bâtiment propre. De son côté, Jean Claude Esuka, ministre provincial des affaires foncières souligne que son gouvernement a instruit les conservateurs des titres immobiliers de trouver une concession appropriée pour implanter l'Enac dès l'année prochaine.

Mais le terrain, il va falloir des fonds pour la construction. Les responsables ne se laissent pas abattre pour autant. Ils espèrent. *"Quand j'ai installé l'IBTP à Kisangani, certaines autorités m'avaient traité d'un fou. Voici aujourd'hui l'ampleur qu'a cette institution. Il faut aider l'ENAC à former ceux qui ont la charge de trouver des solutions aux conflits de terre"*, interpelle le DG. Luka.

Senghor Lubanda



ENAC : eteyelo mpo na ba technicien foncier ebosanama

Eteyelo ena ya cadastre mpe ya titre immobilier (ENAC /T) ezangi manso : bibliothèque, esika ya kotanga to biteni bya kelasi mpo na kopesa mateya ma solo na bayekoli babyangemi kosala mosala mwa cadastre, affaires foncières mpe bongo na bongo. Bobele bolingo bwa bakambi nde ekosala te ezala na bomoyi

Uta ekelama o mobu 2008, Enac ezali na moyi namoyi kosunga leta mpo ya bakitani o mosala basali ba kala ba bilo ya cadastre, affaires foncières mpe eye ya urbanisme. Division ya cadastre Kisangani-nord esili kozwa, o mosala, ba géomètre motoba, ba gradués babale na droit foncier mpe ingénieur moko, banso basilisi o eteyelo wana ENAC. Bazali kosala misala milongobani. Ndakisa croquis, procès vebalya bonongi, komeka bolayi, boti ndelo mpe bongo na bongo. Misala mibongi miye mikolingisa te conservateur apesa to te contrat certificat ya enregistrement ya lopangu.

Ndenge mokambi wa division wa cadastre-nord, Patrick Kipalamoto Bagi, ayebisaki «*bilenge baye basungi mwa moko na division eye ezali ye kokamba zambi lya zebi ya bango mpe kozalaka tango inso o mosala*». Mpo na mwana mboka Luka mokambi wa eteyelo ena ayebisaki te ENAC ezali na litomba linene na botalaka ndenge bowelani bozali o likambo litali mapango epayi ya baimboka. Mokano mwa bokeli eteyelo ena mozamaka o mobu 2006 nzokande bizibeli bya yango bifungwamaka o sanza ya yambo mobu nkoto ibale na sambo (2007), yango ekelamaka na ntina te bakolisa zebi ya ba spécialiste mpo ya bokutoli bowelani o mambi matali mabele, elobaki ye Luka mokambi Enac. Ezali ya

solo boko bowelani bokowuta na bozangi basali bakoki, bozangi kosala mosala na bolingo mpe boyinga bwa baimboka bokosala te basali basusu babatekela mapango esika elingisami te.

Eteyelo ya litomba kasi ezanga bisaleli

Mobu moye, eteyelo enac ebimisi ba arpenteurs 8, géomètre 11 ba gradués 15 na droit foncier mpe notarial. Sima ya bosilisi, bayekoli bakozwaka bango o masala mbalamoko. Totindamaki banso mbala moko o mboka Watsa, Bunia, Isangi..., mpe awa o Engumba Kisangani, elobaki ye Lombeya Baike oyo azali kotala mikolo miye bokomisi to bopesi certificat ya enregistrement na circonscription foncière Kisangani-sud. O ebandeli, boko bayekoli ba eteyelo ya suka bazalaka koboya kokende kosala mosala o nteyi ya mboka to na intérieur. Kasi lelo loye manso mana mabosanama pamba te basili kotongo litomba lya mosala mwa bango», ayebisaki Joseph Sokolama Bokwa, oyo azali Secrétaire général académique wa ENAC.

Enac ebongisa mateya na lolenge loye : mbula moko ya mateya mpo ya arpentage, mbula ibale mpo ya géometrie mpe mbula isato mpo na droit foncier mpe notarial. Eteyelo Enac ezali na biteni ya ndako ya kelasi ezanga plafond, ezali bobele na hangar moko mpe ndako esusu ekosunga mpo

na bilo mpe soki otali hangar wana okokanisa te ezali nde dépôt. Eleko mateya mazali kopesama balakisi na bayekoli bafandi mpene mpene mpe bayoka nsolo ebe kikoso mpe zongo ezwami zinga zinga na bango. Motondo mwa ndako mozali kotanga eleko y ambula. Soki mbula ebeti mayi makotonda o ntei. Esika ya bosali zongo lke to enene ezali te. Matiti mzingi ndako.

Eteyelo enac ezali naino mpo ya mwa mikolo o IBTP kasi na kimya pamba te balingaka ntango inso kobengana bango. Mokambi eteyelo ena azali naino kolikya na elaka oyo epesamaka na bakonzi. Ongambo ya ye, Jean-claude Esuka, Ministre wa etuka Atali mambi ma Affaires foncières ayebisaki te mbula matari y'Etuka epesi etinda na mokambi wa Division wa Affaire foncière te alukela bango esika mpo batonga eteyelo ena o mobu mozali koya.

Kasi atako bongo, esengeli kozala na mosolo mpo ya botongi ndako. Bakonzi ba eteyelo ena bakangi maboko te. Bazali nainu na Elikya. «*Tango natongaki IBTP boko bakonzi bakanisaki te nazali na lgboma tala lelo oyo ndenge ekoma. Esengeli totielia Enac Maboko mpo te ekolisa zebi ya bilenge baye bakoki kozwa biyano o bowelani mpo ya likambo lya mabele, mbela wa Mokambi ya eteyelo ENAC DG Luka*».

Senghor Lubanda

Isangi

Boti ndelo bo elobi mibeko, o ma pango ekokolisa boyokani

Uta bilo etali mambi ma mapango matiana o mboka Isangi, bato bayike bakoma kozwa mikanda mya lopango. Ekela ena ekutoli bozangi boyokani okati ya baimboka.



Mpo ya bobateli mapango ma bango, baimboka bayike bafandi ba mboka Isangi, eye ezwami o ntaka ya ba kilometele nkama na ntuku ibale na nitano (125km) ongele mpe ouest ya Engumba Kisangani, balingi bazala na molongo. O mobu nkoto ibale na zomi na yoko (2011), certificat sambo (7) ya bokomisi nkombo mpe contrat nkama na sambo ya bofuteli bosalemaki nzokande o mibu mileki ezalaki bobele tuku inei na isato mpamba. Kala, ezalaka nde bilo ya territoire nde ezalaka kokabola mapango mpe moto na moto azalaka kotia mondolo ndenge motema mwaye molingi mpe yango ebendaka bozangi boyokani.

Kasi, uta mobu nkoto ibale na libwa, ministère wa affaire foncière eye etali makambo ma mabele awutaki kotelemisa bilo ya ye o mboka isangi. Likambo lyango lisepelisaki bafandi ba Mboka Isangi. Bobandisi misala mya bango, bokutoli bozangi boyokani o mambi matali bokaboli mapango. Basali ba bango bakolekaka o quartier mpe oradio mpo ya kokebisaka baimboka litomba kani lizali lya bozwi mikanda mya lopango. Radio izali kokoba kopesa nsango mpekoyebisa lolenge kani moto akoki kozwa lopango.

Lolenge bilo ya affaires foncières ezali kopesa elonga na bato bake baye bazali na mikanda mya lopango eleko ya bowelani, yango ezali kotinda bafandi ba mboka Isangi te bazala na mikanda. «*Nalongaki monina moko tofandaka na ye nzinga nzinga zambi nazalaki na mikanda mya lopango*» elobaki Charles Gelongo, moko wa bafandi wa mboka Isangi. «*Yango ezali kotinda te baye bazanga mikanda bakende koluka*» elobaki ye mpe lokola chef wa bureau ya affaires foncières, Gaston Bilambo.

Kopesa lopango lotomo soki te...

Soki bawelani babale banso bazangi mikanda mya lopango, bato ba bilo ya affaires foncières bakotuna bakumu ba mboka to bakambi ba avenues mpo ya kotatola nani afandaka liboso mpe oyo amokitanaka mpe bongo nabongo. «*tango tokataka makambo ma lopango, baweli bango mei bandimaka esambisi ena*» etutaki tolo François Befonga mokambi wa camp Kunda Marc Liète. Moko wa bafandi wa mboka Isangi atalolaki te tango amonoki moto moko alongaki zambi alakisaki mikanda mya ye mya lopango, yang onde etindaki ye aluka ya ye mikanda.

Bai société civile o ngambo ya bango bazali kobanga te mapango mapesamaki

engebene na mambi ma bokoko mabenda bowelani. Bayike bazali na libunga pamba te bazali kobosana te mabele mazalaka nde ma leta. Baimboka basengeli nde kokende kozwa mpe kobongisa mikanda mya bango ma lopango mpo te makoki ma bango matosama.

Ndenge mobeko mosengi, contrat ya bofuteli ezali na ngala se ya mibu misato pamba, esengeli mpe kozongela yango lisusu. Nzokande esengeli mpe te mokolo lopango atonga mpo te ekwela ye te azanga. «*Tozali kokebisa bakolo ma pango te baye bakotonga te leta akolobabotolo*» elimbolaki ye Gaston Blambo. O simba ya botongi esengeli ozwa certificat ya boyakisi nkombo epayi ya leta.

Epayi ya bango bafandi ba Isangi basepeli te komona lolenge bakambi ba affaires foncières bazali kosala, kotekele lopango moko bato babale na ntango wa liboso ayeba. «*Nabungisi mapango ma ngai mabale maye nasombaka o maboko ma affaires foncières zambi lya ekela ena*» emilelaki ye patrice moko mofandi wa mboka Isangi, Jeremie Imomola, asengi na bilo ena te esukisa ekela en aya boteki mbala ibale lopango moko mpo ebenda bowelana lisusu te.

Elie Trésor Lobanga

Basoko : Bilo wa cadastre efungoli bizipeli ya yango

Uta sanza ya yambo ya mobu moye tozali na mwango, bilo ya cadastre esili kofungola bizibeli bya yango o basoko oyo ezwami o ntaka ya bakilomete nkama ibale na ntuku sambo o ngele ya engumba Kisangani o bolayi bwa mongala Arwimi. Yango elingisi leta te ekamba malamumu misala mya bokaboli mapango mpe bokutoli bowelani. Ndenge mondolo mopesamaka, kotia nze te fulele, ezali lisusu bongo te. Sikawa mondolo mokomi kotiana na beto mpe na mwa eleko eke mindelo mina mitiami o mapango zomi na ibale mpe makambo manei ma bowelani mazwi biyano bisengeli. Kala, mawelani manso mazaka kosambisama o tilbinale ya grande instance o engumba Kisangani. O mikolo miye, uta bilo ekoma o Basoko manso makoma kosalema bobele wana. Kende zonga o Engumba Kisangani ezalaka mosika mpe epesaka monyokoli.

Ndenge, mokano mwa Ministre na arrêté ya ye ya n°144 /0203/93 ya mwa 27/11/1993, kondima mayemi, komeka mpe kotia ndelo mpe kokeba na esika, yango etali nde division ya cadastre. Bilo wana nde soki eyebi likambo lya bowelani ndelo nde akoki kokata likambo. Soki eyokani malamumu te wana nde likambo likoki kokende to kokoma omaboko ma bazuzi to tribunal. Mpo ya bokaboli mapango, wana etali affaire foncière osima ya ndingisa ya gouverneur to Ministre atali affaires foncières. Esengeli na moto nyoso yambo ya bozwi mabele atuna ndingisa na bilo ya affaires foncières oyo akopesa makoki osima ya bonongi to akete mpe kolanda maye mobeko molobi. Motona moto na mosala mwa ye : Urbanisme ekolakisa eye babyangi plan ya amenagement mpe ekopesa ndingisa ya botongi nzokande cadastre ekotia mondolo.

Epayi esusu, bobele o cité ya basoko, bowelani bozali wana na ntaka lopitalo lonene mpe boko bafandi ba basoko baye batongi olobala la lopilo lonene la lefelasi. Mosala mwa botongi mpe bongisi lopitalo losengi te bato ntuku batano baye bazwami olobala la lopitalo babima. Jean Lambert Bosandja, chef wa cité, ayebisi te balengeli bisik bisusu mpo ya bango.

Elie Trésor Lobanga

Jean Bamanisa ndiye kweli Moïse Katumbi wa jimbo la mashariki ?

Jean Bamanisa Saidi, mgombeaji wa kipekee (indépendant) alichaguliwa liwali wa jimbo katika kidemocratie tarehe 1 novemba na sauti 48 chini ya 45 kwa mgombeaji wake Jean Iliongo Tokole. Wa boyomais wakifurahi wameona kwake "Moïse Katumbi na wametumaini ataleta haraka iwezekanayo ma maendeleo ya jimbo.

Tarehe 31 octoba, chini ya mvua iliyokuwa ikinyesha toka mapema, watu walishuka barabarani kwa kuonesha furahaa na shangwe ya kuchaguliwa kwa bwana Jean Bamanisa Saidi, kama liwali wa jimbo la mashariki. Uchaguzi hiyo ilikuwa ikipitishwa kwa mitambo ya RTNC redio ya serkali kutoka baraza la bunge la jimbo. Wengi ni wale waliokuwa na hesabu kura pamoja na mjumbe wa (CENI) na hawakungoja kura ya mwisho kwa kijiharakisha barabarani kutoka kwa makao zao, vibanda...

Moja kwa moja ao kwa gundi ndogondogo, vijana, wakubwa, na watoto... wamekumbatiana, kuimba, kupiga vikelekele na kucheza ngambo zote, wakitembeya juu ya gari, kinga, pikipiki. Ku rond point SGA mke moja atowa kwa watu kinuaji alama ya furaha "ya ushindi ya raiya", aki nena binti mwengine kunako kibanda yakuuzisha disques.

Bwana Bamanisa, mugombeaji wakipekee, alichaguliwa kwa sauti 48 chini ya 45 ya Tokole Jean, mwanamemba wa zamani ya majorité présidentielle (M P), mwenyi aliyegombeya kama independant kwa uchaguzi huo aliye toka kwa wa kwanza katika duru ya kwanza piya na sauti 42 chini 27 ya liwali Bamanisa. Kwa makesha, mwanabunge Alphose Awenze kwa jina mashuri ya 48 wa taifa ku mwaka 2011 alifika kutoka Kinshasa kwa kumuunga mukono Jean Bamanisa. Mushangazo, liwali wajimbo ameshinda na sauti ya kura 48.

Mabadiriko imengojelewa kwa haraka

Kwa watu wengi, liwali mpya ni mtu mwenyi kutumainiwa kuwa atakae leta mabadiriko. "Nalimchaguwa mwaka 2011 kama mwana bunge wa taifa. Lakini alishindwa, Nazani sasa nikomwenyi furaha..." alijulisha mtumishi moja, "Oya biso, mundele, Moïse Katumbi", "wetu ni muzungu, Moïse Katumbi", akimupimanisha na liwali wa jimbo la Katanga wamenena watu wanaotumaini kuona mji wa kisangani pia jimbo la mashariki ipate kubadirika sawa mji wa Lubumbashi. Watu walionyesha zaidi tena furaha yao wakati mteule pamoja makamu wake walitembeya kwa gari katika ma barabara moja moja ya mji baada ya kutangaza matokeo ya kura.

Kila mara wa boyomais wametamani kuona mabadiriko ya kweli hata mwanzo bila ma discours. "Abongisa nde... (atengeneze kwa lingala) wamesema watu wengi kwa wenyi kufurayi. Kwa kuunda serkali yake, wana elimu wa kisiasa wamewaza ya kama liwali mpia anapasha kuheshimu na kuambatanisha na namna vyama vya kisiasa vime tumika jimboni mwa mashariki, yenye kupatikana katika gundi ya majorité présidentielle piya

ma districts iwe na wajumbe. "Tumeweza pata watu wenyi uwezo ya kazi katika ma territoires yetu na ku itambuwa ma gundi ya kisiasa ya jimbo", alijneena liwali Jean Bamanisa kwa wapasha habari, Wengine, wametamani liwali mpia awachaguwe watu wenyi ujuzi kamili "technocrats" wasiotegemeya faida yeyote isipokuwa kwa wanabunge wanaojumbiliya raiya, siyo kwa faida ya ma chama ya kisiasa isio leta fazi ya jimbo kuendelea.

Kutogandamizwa na Kinshasa

Wakati ya uchaguzi, polisi lililinda nyumba la bunge ya jimbo kwa eneo ya 100 m, Tulikuwa na fununu na ma alama ya hasira ya wamoja ya watu waliopenda kupinga ma fanyiko ya kura ,na wengine kuwakataza wa na bunge kupokeya corruption " alijulisha akida moja wa PNC, Asubui ya tarehe 31 octoba, watumishi (ya CENI walishambuliwa na gundi ya vijana waliokuwa na gongo (miti) pia essence kwa kutoka ku milango ,ya ofisi ya CENI ,gari iliyowachuguwa iliharibishwa akijulisha moja wao, Kumbe kura hiyo ilikubaliwa na wengi wa chunguzi,

Kwa njia wa boyomais wengi wamesema kura hiyo yalipita wazi wazi,Na wengine wamejulisha ya kwamba uchaguzi huo ni ku faida mali ya wana bunge, Kwa mabishiano ya campagne wengi ya wateule walikuwa na sema watachaguwa kwa ajili ya mwenye atapingana ama ku shita kwa "magadamizo ya kinshasa "utaacha madaraka, kama kinshasa yamekugagazama mambo" aliuliza mteule moja wa MP kwa liwali mpya wakati ya campagne, Ujumbe kubwa ya MP ilitoka kinshasa ikisimamiwa na Evariste Boshab, katibu mkuu wa PPRD na prezidenti wa zamani wa baraza la bunge la taifa ,kwa kumuunga mkono caandidat wa MP, Jean Pierre Daruwezi aliyetoka wa tatu kwa kura ya kwanza na sauti 25.

Kwa makesha ya kura ya kwanza, rais iwa jamuhiri aliwapokeya mbali mbali wa na bunge wa majorité pia ya upinzani katika makao yake kwa mtelemuko ya jito kongo ukijielekeza SIMISIMI. Na kufwatana na wana bunge wa opposition aliye chuguwa masemi kwa mkukutaniko mbele ya kura "raisi ametueleza "hamuwezi kuuza jimbo la mashariki " na mwengine kuongeza "raisi aliongeza kama akisikya na njia ya kweli ya kama uchaguzi ulipita juu ya feza na mtu anaye pita alinunuwa atachuguwa wakuu wanao mamulaka ya kukataa kura"

La rédaction

Ombi nyingi, udongo yamepanda beyi

Uchuuzi ya udongo yameleta fursa kwa uchumi. Mdaa mufupi udongo imepata maana yake ya uchumi hata mara tatu .kila binafsi ametamani kuwa na kwake leo kufwatana na beyi kali ya malipo ya nyumba . Na manyumba ya hoteli sasa yamepandisha beyi.

Sasa miaka tatu hii, beyi ya udongo imepanda mara mbili ao tatu. Na ombi ya udongoyameongezeka kwa umati ya watu. Na mapatano ya uchumi na miji ya mashariki kiisha kutengenezwa kwa njia nationale n° 4 Kisangani –Neni na kutembeya ya feza kiisha vita amebadiriha yote. Kupata udongo ni alama ya mali, ya heshima na kutumiya vizuri mali. Na watu wengine amependa kulinda mali yao wakinunuwa ma parcelles nyingi ao manyumba na kuto kuti ya feza ku banki. Na wachuuzi wengine wanajiingiza kwa ununuaji na uzishaji ya ma parcelles.Wa menunuwa ma parcelles na kuizisha kiisha miezi kidogona kupata faida. Na ma tribunaux kujaa na magonvi ya aina fulani juu ya udongo.

Fununu yakaa

Wenyi mali wanao tafuta ma parcelles juu ya kujenga ma hoteli,restaurants... hawatambuke hali ya kupata udongo.ba commissaires nao wamepata faida kwa beyi kali yenyi kuluma kwa wanunuaji.Ma nyumba nzuri ya makao yamejengwa popote kwa wakati ndogo na si kwa ajili ya wanasiasa pekee.Katika vijiji yote, mji ni majengo iitwao chantier.

Vijiji yenyi kuwa karibu na mji na yenyi umeme (Motumbe plateau Boyoma, plateau médical, Artisanal,) ya me chunguliwa zaidi."Naliuza kiwanja yangu yenyi maji bila shida kwa beyi ya 6 500 \$ na tena ku miaka mbili ilipita hakuna mutu aliye penda kunipa 1 500 \$" ushuuda ya Stéphane Bofila, mwenyi udongo. "Na liuza eneo hiyo ku 2010 ku 2 500 \$ na nimeuzisha ku 5 500 \$ bila shida kiisha mwaka moja. Wanunuaji wa-

mepigania" amejulisha bwana Mbo,moja ya wenyi udongo kijiji Motumbe.

Bwana Onésime Manirio,msimamizi ya shirika moja ya manyumba, amejulisha ya kama beyi ya kiwanja moja ni kati ya 5 000 na 18 000 \$ mtaa makisona kufwatana kuwa karibu ao mbaliya ville.na kwa mitaa mengine, beyi nikisikilizana kati ya 2 500 na 7 000 \$ kama ni karibu na Makiso, kati ya makazi. Ombi ya udongo ni furaha ya mashirika ya nao usika na manyumba, na ni wengi kwa kuti ya mapatano nkati ya wauzishaji na wa nunuaji. 3 Tupo wanaousika na ma habari kwa manyumba yote na viwanja ya beyi ao ya kulipipa" amesama bwana sylvain Mbano moja ya wenyi mashirika.Na ba commissaires wanapata 10 % ya feza ya beyi ya masikilzano.

Kuuzwa juu ya kwenda mbali

Kwa vijiji nyipya ma nyumba nzuri ya mechunguwa ma majengo ndogo.Wasiokuwa na pato walio kaa mahali hiyo mbele wakati duni ilikuwa na kataa pori na ukosefu ya umeme, sasa wamelazimishwa kuuza na kwenda mbali. "Nalikuwa na kiwanja ku plateau Boyoma . Siku moja upepo yalivuma na kuchukuwa manjanja. Si kukuwa na moyen ya kuisimika tena. Jamaa yangu walinishauri nu uzishe.na feza hiyo nalinunuwa nyumba mtaa Kabondo.Nusu ya fez iliobaki ulinisaidiya nianze ucuuzi" ushaidi ya Tabu Songe. Lakini mapatano hiyo yana magumu kwa urbanisme "naliuza kipande ya kiwanja yangu. na jirani wanu wa mipya amejenga nyumba ya trois niveaux na sisi ma choo ezetu ni wazi.Na tunamagumu yakwenda ku choo mchana" akisikitika Maggy.

Christian Uzilo

MONGONGO Journal de proximité

1/A, Avenue Tshatshi, Commune Makiso, à côté de BEGO CONGO
journal_mungongo_kis@yahoo.fr

Editeur, rédacteur en chef :

Ernest Mukuli

Tél : +243(0) 81 200 63 99

Secrétariat de rédaction :

Pepe Mikwa

Tél : +243 (0) 99 808 78 81

Equipe rédactionnelle :

Hortense Basea, Trésor Boyongo, Pépé Mikwa, Armand Makanisi, Christian Uzilo, Daniel Lokulu, Trésor Mokiango, John Lina, Armand Kitoko, Ernest Mukuli

Correspondants en province :

Isangi : Joseph Bassay, Elie-Trésor Lobanga

Yangambi : Sylvain Loula

Ubundu : Fidèle Utula

Opala : Aimé Césaire Efang

Isiro : Richard Tandro

Bunia : Serge César Ndahora, Anualite Unyuthi, Jean Muhemedi

Lubutu : Jean-Luc Lifaefi, Chérif Djaludi

Traduction

Lingala : Pierre Komba

Swahili : Jean Fundi

Dessin : Roger Bamungu

Distribution et maquette :

Jimmy Bakelenge

Tél : +243(0) 85 338 93 25

Commercial :

Gertrude Nabiata

Tél : +243(0)85 338 06 84

Supervision et formation :

Syfia international

contact@syfia.info

Tél : 33 (0)4 67 52 79 34

Abonnement annuel : (24 numéros) 30 \$.

Abonnement de soutien : 50 \$ minimum.

Points de vente : Bibliothèque centrale Unikis (Faculté de psychologie), Gradi-Jeunes, Alimentation Bana Bitungu, La poste, Studio Hexagone, Parc de prince/Rez-de-chaussée Congo Palace, Pharmacie NEEMA, Congo en Images, Pharmacie Caritas.